



## Soirée des étudiants malgaches

La traditionnelle soirée annuelle des étudiants étrangers à Nancy était consacrée cette année aux étudiants malgaches. Ils étaient 13 garçons et filles, alors que notre club ne comptait que 26 membres (avec les épouses).

Nos amis malgaches avaient apporté de nombreux objets artisanaux de leur pays, ainsi que des photos et quelques exemplaires de papillons.

*(voir photo)*

En dépit de cette faible participation, la soirée fut très agréable, animée par Harimbola RANAIVO RAKOTOLEHIBE, étudiant en électronique, qui fut le représentant de la délégation malgache.

Il fit d'abord une présentation audio-visuelle de son pays, dont on trouvera ci-après les grandes lignes.

Un autre étudiant fit un historique politique de Madagascar afin de présenter les deux personnalités politiques qui dirigent actuel-

lement la présidence de la république et dont les actions paralysent la vie de l'île depuis décembre dernier, date des dernières élections où le président sortant Didier RATSIRAKA a contesté le résultat obtenu par son adversaire Marc RAVALOMANANA. Depuis cette date, Marc RAVALOMANANA s'est autoproclamé "Président" de Madagascar et le président sortant est lui resté en place. Autant dire que la situation est complètement bloquée depuis 4 mois entraînant le pays dans le chaos.

*(lire par ailleurs 2 dépêches de l'Agence France Presse)*

Faute de temps deux autres exposés n'ont pu être faits, ils le seront prochainement lors d'un déjeuner.

Après cette présentation géopolitique, nos étudiants malgaches présentèrent en costumes "traditionnels" des danses de leur pays et invitèrent tous les participants à les rejoindre.

On trouvera ci-après quelques photos de ces instants musicaux.



Petit village de Madagascar, situé sur la route qui relie Ambilobe à Vohémar, dans le Nord de l'île.

sa flore et à sa faune un haut degré d'endémisme. La dissymétrie du relief et l'orientation des alizés déterminent un versant oriental exposé au vent et un versant occidental situé sous le vent.

### Relief

L'île offre des contrastes entre les Hautes Terres centrales et les régions basses périphériques. Dominant la bordure orientale par un escarpement et s'abaissant lentement vers l'ouest, les Hautes Terres, constituées d'un enchevêtrement de plateaux, de collines, de massifs compacts mais aussi de hautes plaines et de vastes bassins, forment un ensemble morcelé de reliefs volcaniques très divers ; du nord au sud, on rencontre les massifs du Tsaratanana (2886 m), de l'Ankaratra (2643 m) et de l'Andringitra (culminant à 2658 m au pic Boby). Le socle ancien, qui affleure sur les deux tiers de l'île, présente par endroits d'anciens reliefs plissés qui ont été métamorphisés avec des granites et des pegmatites. Ailleurs, il est recouvert de sédiments riches en fossiles et d'épanchements volcaniques présentant une dissymétrie est-ouest qui conditionne l'orientation des grands bassins hydrographiques. Ces Hautes Terres sont séparées de l'océan Indien par une étroite plaine côtière, rectiligne, bordée de lagunes, de marais et de collines basses qui s'élèvent jusqu'au pied de l'escarpement. Sur le versant occidental, en revanche, vers le canal de Mozambique, les deux grands bassins sédimentaires de la Boïna au nord, et du Menabe au sud, présentent, autour de Mahajanga et de Morondava, de vastes étendues planes dominées par des plateaux calcaires culminant à plus de 900 m.

ANTANANARIVO (AFP), le 12-03-2002

La mission de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) a proposé mardi à Madagascar une nouvelle consultation électorale pour sortir Madagascar de la crise politique, dans un contexte de tension grandissante en province.

Après presque une semaine "d'intenses consultations", le groupe de contact de l'organisation panafricaine est sorti de son silence pour préconiser "la mise en place d'un gouvernement de réconciliation nationale" chargé d'organiser "une consultation électorale républicaine transparente, libre et juste".

Les Malgaches devront décider "de la forme que prendra cette consultation électorale, référendum ou réorganisation du scrutin présidentiel", précise la délégation.

ANTANANARIVO (AFP), le 13-03-2002

Au moins deux personnes ont été tuées mardi au cours d'affrontements entre manifestants rivaux dans la ville de Toamasina, au nord-est de Madagascar, où un couvre-feu a été décrété, a-t-on appris mercredi.

Quatre personnes avaient été blessées dans la nuit au cours d'une première manifestation organisée en centre ville devant le gouvernorat par les partisans du "président" auto-proclamé Marc Ravalomanana, et violemment pris à partie par une centaine de supporters du chef de l'Etat sortant Didier Ratsiraka, dont Toamasina est le fief.

Après ces premiers incidents, les partisans de Ratsiraka ont organisé une chasse à l'homme dans les rues de la ville, s'en prenant aux supporters supposés de Ravalomanana, notamment à des personnes originaires de la capitale Antananarivo. Par réaction, des habitants non-originaires de Toamasina, en particulier des ressortissants du sud-est du pays, ont à leur tour fait la chasse aux ratsirakistes et installé des barrages.

Au moins deux personnes ont été tuées, et une troisième très grièvement blessée. Le couvre-feu a été décrété par les autorités et annoncé sur les ondes de la radio locale, on indiquait plusieurs habitants de Toamasina, joints par téléphone depuis Antananarivo, et qui ont confirmé cette version des faits. La nuit s'est déroulée sans incident et le calme régnait dans la ville mercredi matin. De nombreux habitants restaient chez eux par crainte de nouvelles violences.

Selon un responsable du Comité de soutien à Marc Ravalomanana (KMMR) à Antananarivo, les violences ont fait trois morts, alors que pour le directeur de protocole du gouvernorat de Toamasina, "il n'y a eu qu'un mort piétiné, et une petite échauffourée entre des jeunes, ce n'est pas tellement grave". Le gouverneur de la province de Toamasina, fidèle au président Ratsiraka, ne reconnaît pas l'autorité du "gouvernement" institué à Antananarivo par M. Ravalomanana. Depuis près d'un mois, des barrages ont été dressés sur l'unique route reliant le port à la capitale, ainsi privée de ravitaillement en carburants. Les aéroports de Toamasina et Sambava ont été fermés, et tous les vols pour Toamasina depuis la capitale annulés mercredi, a-t-on constaté.

Quant au nord du pays, avec ses cuvettes et ses plaines enchâssées dans des formations volcaniques, karstiques ou cristallines, et débouchant sur des deltas alluviaux, sa complexité s'oppose à la relative uniformité de la pointe méridionale de l'île. Adossée à l'est sur le «rebord manambien», cette dernière est essentiellement constituée d'une pénéplaine dont l'altitude varie entre 150 et 500 m.

Les principaux cours d'eau sont, du nord vers le sud, la Sofia, la Betsiboka, le Mangoky, l'Onilahy et la Linta, tributaires du canal de Mozambique, et le Mangoro et la Mananara, qui se jettent dans l'océan Indien.

## Madagascar

État insulaire de l'océan Indien, situé au sud-est du continent africain au large du Mozambique, entre l'Afrique et les Mascareignes.

S'étendant sur une longueur de 1 570 km du nord au sud, et sur une largeur de 575 km d'est en ouest, Madagascar est la quatrième île du monde par la superficie (587 040 km<sup>2</sup>) après le Groenland, la Nouvelle-Guinée et Bornéo. Sa civilisation austronésienne, qui remonte à l'arrivée de populations d'Asie du Sud-Est – au plus tard au Ve siècle av. J.-C. –, apparaît comme une avancée asiatique en terre africaine. La Grande Île, qui tint une place prépondérante dans le commerce antique et médiéval, a été marquée par l'influence européenne, notamment française.

### Géographie physique

Issue de l'ancien continent du Gondwana, Madagascar s'est séparée de l'Afrique au crétacé. Son ancienne insularité a donné à



## Climat

Madagascar est située entre la zone des basses pressions équatoriales, au nord, et l'anticyclone de l'océan Indien, au sud-est. Pendant l'été austral, à un vent de mousson soufflant du nord-ouest sur le nord de l'île, s'ajoutent, de janvier à mars, des cyclones irréguliers mais toujours redoutés. Si l'hiver austral est plutôt frais et sec et l'été chaud et humide, le caractère insulaire, la dissymétrie du relief et l'étirement en latitude déterminent plusieurs régions climatiques. La façade orientale de l'île, soumise aux alizés du sud-est, reçoit de fortes précipitations (plus de 2 000 mm) et connaît des températures élevées atteignant au nord 27 °C. Avec une saison sèche de quatre mois, le climat des Hautes Terres centrales est influencé par l'altitude, avec une diminution des pluies (1 200 à 1 800 mm) et des températures (16 à 17 °C) et une augmentation de l'amplitude thermique (6,7 °C). En hiver, les températures sont, la nuit, souvent proches de 0 °C. Le versant occidental, sous le vent, est peu arrosé (moins de 800 mm), à l'exception du Sambirano, les précipitations étant concentrées sur sept mois, avec une saison sèche de plus en plus marquée du nord vers le sud. Enfin, avec un climat semi-aride, le sud et le sud-ouest de l'île reçoivent moins de 500 mm de pluie par an (contre 3 500 mm à Toamasina); ces régions connaissent des contrastes thermiques plus marqués.

## Faune et flore

La diversité des reliefs et des climats favorise le développement d'une flore exceptionnelle par sa variété, sa beauté et son originalité. Sur le versant oriental, la forêt tropicale (10 % du territoire), vestige du couvert forestier originel de l'île, a fait place à une forêt secondaire (savoka) dégradée, allant selon les zones jusqu'à une steppe ou une savane à flore appauvrie. Les hautes terres centrales autrefois boisées portent une prairie, le bozaka, maigre pâturage pour les bœufs. La brousse épineuse couvre le sud-ouest du pays. Les milieux naturels abritent encore des espèces et des genres rares, comme certains serpents non venimeux, des lémuriniens ou des insectes,



tivores, comme le tenrec. D'anciennes forêts denses ombrophiles sempervirentes ont subsisté à l'est, dans le Sambirano. Les régions calcaires, quant à elles, portent une forêt dense caducifoliée. Les formations de forêts littorales à cycas et pandanus abritent des peuplements homogènes de palmiers raphias et de mangroves. Au sud-ouest et au sud, le bush présente une végétation diffuse avec ses euphorbes, son arbre-pieuvre et un ensemble de plantes singulièrement xérophiles. L'action anthropique a considérablement réduit la richesse et la variété de la faune et de la flore : un hippopotame nain, des tortues géantes, des grands ratites et de nombreux lémuriniens ont disparu. Toutefois, les milieux naturels abritent toujours des espèces et des genres uniques au monde, tels le aye-aye et de nombreuses variétés d'iguanes et de batraciens.



Hôtes des arbres des forêts tropicales, les lémuriniens sont des mammifères primates inférieurs typiques de Madagascar, seul endroit d'où ils n'ont pas totalement disparu. Leur activité est en général nocturne.



Nos étudiants malgaches, en costumes "traditionnels", nous présentent les danses de leur pays et nous invitent à les rejoindre.

